



## Luis

Quand je suis venue pour le rencontrer, en fin de matinée, Luis était dans l'église, occupé à cristalliser le marbre de l'allée centrale avec la monobrosse électrique ; la veille il avait terminé de vitrifier les zones parquetées. À y regarder de plus près, je remarque que les bancs cirés sont nets, les revues rangées, les cierges brûlent doucement sur des plaques propres, et les lumières des lustres se reflètent joyeusement sur la pierre du sol. D'habitude je n'y prête pas attention. Ou plutôt je considère l'harmonie du lieu comme normale. Et pourtant tout cela ne va pas de soi ! Nous le devons à Monsieur Luis Rodriguez que nous apercevons chaque dimanche, se tenant à l'entrée de l'église, le regard enveloppant l'assemblée des fidèles.

Avant, Luis a travaillé dans le bâtiment pendant 15 ans ; avec son épouse et son fils il habitait à Montreuil, mais c'était à l'Immaculée Conception qu'ils venaient assister à la messe dominicale : « Ça fait 30 ans que je viens à l'église ici. » Un dimanche après la messe, c'était il y a 18 ans, le Père Malcor convie les fidèles à prendre un verre au centre paroissial, quelques bouteilles sont sur la table, Luis s'avance, en ouvre une, puis une autre, commence à servir, puis tout naturellement aide à ranger... Le Père le remarque, et lui lance que la paroisse aurait bien besoin d'un homme comme lui... C'est ainsi que Luis est devenu sacristain à l'Immac' !

Chaque matin il ouvre l'église à 8h15, pour la messe de 9h il prépare l'aube du prêtre officiant, les calices et les hosties, les linges, l'eau et le vin... Puis il fait le tour de l'église, ramassant les papiers qui traînent, balayant, époussetant. En effet, le dimanche l'église accueille un millier de fidèles, et en semaine il y a aussi du passage, beaucoup de personnes vivant dans la rue viennent s'y abriter, et manger. Puis c'est l'emballage : par exemple les ampoules à changer ! L'ensemble : église, centre

paroissial, logements des prêtres-étudiants et de nos trois prêtres, en compte 1500 ! Luis ajoute qu'il y a toujours un robinet qui fuit, une porte qui ne ferme plus, un lavabo bouché... En plus de réparer, il essaie d'améliorer le confort ou la praticabilité des lieux : il a repeint la sacristie, la salle des clercs, posé des dizaines de porte-manteaux, d'étagères, imaginé et réalisé des meubles astucieux facilitant l'usage des lieux.

De plus, c'est Luis qui veille à l'approvisionnement en produits d'entretien, en bougies, cierges, vin de messe, hosties ; qui entretient les vêtements sacerdotaux et toutes les aubes ; pour Noël accroche en haut du chœur les panneaux de tissu qui décorent l'église, monte et démonte la petite maison de bois où est installée la crèche de l'extérieur, remise les santons, commandera les rameaux de buis pour la fête des Rameaux... Au centre paroissial il a aussi à faire, car on y accueille beaucoup d'enfants, et s'y tiennent de multiples réunions : il faut des locaux propres, une configuration des salles adaptée, donc souvent modifiée, l'installation de tables, de chaises...

C'est à Luis qu'on téléphone pour demander s'il a trouvé un gant oublié, s'il peut ouvrir une porte, une salle... une dizaine de coups de fil par jour ! Et quand il travaille dans l'église, il n'est pas rare qu'une personne ayant besoin de parler, se confie à lui.

Vous l'aurez compris : le métier de sacristain selon Luis consiste aussi à être agent d'entretien, magasinier, plombier, menuisier, électricien... Luis y ajoute souplesse et disponibilité. Le Père Étienne passe : « Luis, pourriez-vous mettre une échelle dans la salle Olmer car un technicien doit passer pour y poser un câble ? » Notre entretien se termine, Luis reprend le fil de ses activités.

Françoise Prudent

